

Les politiciens genevois sont dans l'expectative

21.10.2020 - La Tribune de Genève - page 4

● Les décideurs genevois ont des visions diverses d'un éventuel reconfinement. Tous doutent que les gens y soient prêts. Coup de sonde.

Jocelyne Haller (députée d'Ensemble à Gauche): «Nous sommes dans un moment d'expectative. On sent bien une forte résistance aux mesures de précaution et, avec un certain attentisme, on préfère inciter les gens à se montrer plus prudents. Il n'y a actuellement guère de voix politiques pour réclamer un confinement, mais peut-être qu'on se berce d'illusions en espérant pouvoir l'éviter. Il n'y aura peut-être pas le choix, mais si tout devait s'arrêter à nouveau, il faudrait s'attendre à des effets délétères supplémentaires sur l'emploi et le social.»

Lydia Schneider Hausser (coprésidente du PS): «Idéalement, il faudrait reconfiner tout de suite, mais les gens en ont encore trop ras le bol, il leur faut du temps pour se conditionner. Les messages formulés dimanche ont été très suisses, c'est-à-dire un peu limés: le pessimiste comprendra qu'il doit se mettre en semi-confinement et celui qui n'y est pas prêt n'y verra qu'une incitation à accroître sa vigilance. Je pense qu'il faudrait être plus clair sur le télétravail et dire qu'il s'impose dès qu'il est possible, notamment dans le tertiaire. Si les employeurs se montrent responsables, on pourrait avoir un certain effet. Faute de quoi je crains que certains secteurs, comme la restauration, souffrent encore beaucoup.»

Delphine Bachmann (députée, présidente du PDC): «On sait tous que le professeur Pugin a raison sur le fond, du point de vue médical qui est le sien, et il a eu raison d'envoyer cet électrochoc qui peut être salutaire. Mais il est justifié de faire une pesée d'intérêts après sept mois passés en urgence permanente, avec la pression que cela suppose sur les citoyens, les enfants en crèche confrontés aux masques, les seniors isolés et l'économie exsangue. La deuxième vague est là, il ne s'agit plus de l'éviter mais d'empêcher qu'elle ne surcharge le système sanitaire. Espérons que les gens prennent leurs responsabilités individuelles, ayons une surveillance rapprochée de l'évolution et avisons dans deux semaines.»

Vincent Subilia (député PLR, directeur de la Chambre de commerce): «On voit que la Confédération reprend la main, ce qui est souhaitable dans un souci d'homogénéité des mesures. La lecture du Conseil fédéral est fine, entre principe de précaution et refus de céder à la panique. On doit pouvoir compter sur la responsabilité individuelle, inscrite dans l'ADN des Suisses. Je me refuse de croire que cela ne va pas fonctionner, même si je mesure bien la gravité de la situation sanitaire. Un nouveau confinement serait un coup de massue après ce qu'on a vécu ce printemps. Certaines entreprises ne s'en relèveraient pas. Je pense notamment à tout ce qui gravite autour de l'accueil, un secteur sinistré qui est en mode survie.» **M.M.**